

Démarche artistique

Choisir l'animal comme sujet unique de son œuvre n'est pas, pour Vassil, dû au hasard et ne répond pas à un souci d'esthétisme. L'animal est, pour lui, un moyen d'exprimer plus facilement ce qu'il n'aurait pu faire avec un autre sujet. Il y a une liberté plus grande à communiquer à travers le prisme de la vie animale et, pour un artiste glorifiant tous les aspects de l'existence, l'animal est un bon moyen d'exprimer tout sans tabou.

Bien entendu cela correspond aussi à une vision particulière et particulièrement contemporaine de l'animal et de sa place dans nos sociétés. L'artiste est sensible au respect de l'environnement et à la préservation de la biodiversité. Et comme beaucoup, Vassil considère l'animal comme un être à part entière, unique et fragile, à l'image de notre planète. Il est donc un véritable sujet pour son œuvre dans le sens qu'il est actif et ressent les choses. La familiarité voire la parenté que nous avons avec eux, même si elle est lointaine, le touche. Pour lui, nous partageons avec eux des sensations et des sentiments élémentaires tout comme nos vies s'interpénètrent et sont liées. Les représenter nous ramène ainsi à notre propre existence, nos propres problèmes, nos propres désirs et émotions. Vassil transmet ainsi la force des émotions originelles communes à la grande famille animale dans laquelle il inclut bien évidemment l'homme : une vie difficile, une lutte permanente pour survivre entrecoupée de quelques moments de tendresse, de calme ou de jeu qu'il aime mettre en scène. Les milieux sont toujours suggérés dans des mouvements en pleine liberté, parfois sublimés comme dans *Mon arbre*, véritable ode à la nature.

Dès le début, l'expressivité et le mouvement caractérisent l'univers de Vassil. Il se démarque ainsi de la vision des maîtres des siècles passés, pour qui l'animal était une esthétique qui faisait le bel objet et dont il s'agissait de restituer, dans la plus pure exactitude, la beauté ou la cruauté qu'on leur attribuait sans les connaître vraiment. Vassil n'est pas un naturaliste et travaille avec les connaissances et la vision de son temps. Afin de rester crédible dans ses scènes animalières, il développe son œuvre autour de sciences nouvelles comme l'éthologie qui permet une meilleure compréhension de l'animal. Il se démarque aussi de l'école anglo-saxonne hyperréaliste pour qui la technique est primordiale. Loin de tout excès de réalisme, l'œuvre de Vassil s'attache aux sentiments et aux émotions qui engagent le spectateur. Dans cette démarche, le regard joue un rôle primordial ; il implique le spectateur dans l'œuvre. Il l'interpelle et le positionne dans une certaine empathie.

Enfin l'artiste s'est forgé une patte caractéristique ; un « Vassil » est désormais reconnaissable dans son traitement original et son aspect à la fois lisse et rugueux. Le public apprécie le mélange de figuratif et de rigueur de l'analyse anatomique à l'expressionnisme parfois exacerbé qui inscrit son œuvre dans l'art contemporain. Il s'exprime notamment pleinement dans les portraits d'animaux dont le premier marquant est *Biangá*. La vie qui se dégage de cette sculpture, véritable personnalité, correspond à la démarche de l'artiste. Pour lui, la sculpture doit servir la vie et s'éloigner de l'œuvre de mausolée.

Et si l'œuvre de l'artiste fige l'instant, Vassil refuse de voir la vie disparaître dans la matière. L'instant n'est beau que s'il exprime la vie dans toute sa puissance mais aussi dans toute sa fragilité. Il veut croire

que la vie finit toujours par triompher, il marque d'un souffle d'éternité ses pièces. Ainsi, ses œuvres sont inspirées dans le sens strict du terme ; il leur donne un souffle vital en exacerbant chaque muscle, chaque regard, chaque mouvement. L'inspiration de l'artiste devient l'un des temps de la respiration, celui qui entraîne l'effort, celui qui ne renonce jamais, celui qui ne sera jamais le dernier. L'inspiration de l'artiste devient la force de son art. Le mouvement est ainsi central dans son œuvre. C'est pourquoi le bronze est devenu, depuis 1999, la matière de prédilection du sculpteur. L'exigence de sa démarche impose à l'œuvre cette matière dont la tenue permet seule une pleine liberté dans la création de mouvements aériens, d'interactions de groupes, dans la représentation de détails expressifs.

Ainsi, la force et la vie que l'on retrouve dans ses pièces font la puissance et l'originalité des sculptures de Vassil de la pièce de salon à l'œuvre monumentale. Elles expliquent aussi son succès croissant et l'attachement du public à cet artiste sincère.